



## LE MOMENT DE COMPRENDRE

« DIEU CRÉE SANS CESSÉ  
CE MONDE EN ÉLEVANT  
LES HUMBLÉS »

dans le document *Dei Verbum*. Un « témoignage incessant sur lui-même » qui fait de la foi en un Dieu créateur un pas décisif dans la vie spirituelle.

### CROIRE AU DIEU CRÉATEUR, UNE GAGEURE

Pour autant, cette affirmation centrale de la foi judéo-chrétienne n'est pas facile. D'abord parce que la plupart des grandes traditions spirituelles ou des philosophies antiques se sont refusé à penser les « commencements » comme un acte divin volontaire, partant d'aucun préalable et animé par le seul désir amoureux de la rencontre avec ses créatures. Ce refus exprime une vraie difficulté théorique : Dieu ne renonce-t-il pas à une partie de sa puissance s'il prend le risque de faire exister volontairement quelque chose qui n'est pas lui ? Mais aussi des difficultés pratiques, car un tel Dieu met en difficulté tous les puissants qui, à travers les millénaires, légitiment leur autorité dans une image d'un Dieu tout-puissant. Nabuchodonosor en est un bon exemple, comme le montre le récit parabolique du livre de Daniel. Pour faire taire toute contestation, il jette dans la fournaise ces trois enfants juifs, pourtant bien peu menaçants, mais qui refusaient d'adorer sa statue d'or. Le récit révèle du coup comment Dieu crée sans cesse ce monde, en renversant les



*Dieu crée le ciel et la terre*, illustration tirée de la Chronique de Nuremberg (1493).

puissants et en élevant les humbles, tout au long des âges. Ainsi, ce sont ces trois enfants, miraculeusement préservés, qui, du cœur de cette fournaise, font élever cet extraordinaire cantique de louange à la bonté de la création divine. Bien des siècles plus tard, François d'Assise, lui aussi, chantait avec confiance son cantique dans les dernières années de sa vie, alors que son corps dépérissait dans la fournaise de la maladie et de l'épuisement. Comme si la foi en la création était la plus belle promesse de paix pour traverser la vallée de la mort. ...

DIEU, LA CRÉATION ET L'HOMME

# Croire au Dieu créateur, l'autre bonne nouvelle

Ni donnée de base de notre foi, ni vague conviction plus ou moins crédible : notre foi en un Dieu qui crée ce monde est une promesse qui se déploie dans toutes les expériences de notre vie.

« **T**outes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. Célébrez-le et exaltez-le à jamais. » Cette magnifique louange, au chapitre 3 du livre

du prophète Daniel, ouvre un des plus beaux cantiques à la création de la Bible. Un de ces textes qui, avec aussi quelques psaumes (104, 148), inspira François d'Assise quand il proclama son propre *Cantique des créatures*. « *Laudato sie, mi' Signore, cum tutte le tue creature.* » Oui, « *louez sois-tu, mon Seigneur, par toutes tes créatures* ». Chanter la création, dans sa beauté et sa diversité, est bien au cœur de l'expérience spirituelle juive et chrétienne. Car « *Dieu donne aux hommes dans les choses créées un témoignage incessant sur lui-même* », oseront dire les Pères du concile Vatican II,



**François Euvé**, sj, théologien, directeur de la revue *Études*

« DIEU ACCOMPAGNE  
LE DEVENIR DE L'UNIVERS »

« Le ciel et la terre, tous les éléments qui les composent, l'humanité, le monde dans son ensemble ne peuvent pas se comprendre s'ils ne sont pas reliés à un Dieu créateur. Ce n'est pas seulement l'origine du monde qui est en jeu mais aussi son avenir, sa destinée. Dieu n'est pas seulement celui qui a posé les fondements de l'univers ; il est celui qui en accompagne le devenir. »

(Hors série *Pèlerin*, « Le Credo »)

# LE MOMENT DE COMPRENDRE



## UNE PROMESSE DE VIE EN PLÉNITUDE

C'est sans doute pour cela que lorsque les grands Credo de la foi chrétienne ont été élaborés, dans les premiers siècles de l'Église, l'insistance a toujours été de faire passer les fidèles par cette première porte essentielle de la foi: « *Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.* » L'air de rien, tout est ainsi dit. Il y a là, en effet, la présence confiante de la créature devant son Créateur. Il y a là l'émerveillement des « fils » que nous devenons devant ce Père qui les appelle. Et qui d'autre que le Christ lui-même nous le fait comprendre, lui en qui « *tout a été créé* » et qui réconcilie toute chose « *sur la terre et dans les cieux* » (Col 1, 12-20)? Qui d'autre que l'Esprit Saint, « *souffle de Dieu* » (Gn 1, 1-2) des origines pouvait nous le faire comprendre?

Et « *Dieu vit que cela était bon* » (Gn 1, 10). Regard étonné et bienveillant de Dieu sur sa propre œuvre de création qui en dit long de ce que les croyants ont découvert peu à peu en s'approchant de leur Créateur. Les premiers récits de la création qui ouvrent la Bible témoignent de ce cheminement intérieur: oui, l'expérience du monde que chacun peut faire est à la fois celle du pire et du meilleur. Mais au plus profond de nous-mêmes, c'est bien le déploiement de la bonne nouvelle d'un Dieu qui « *crée sans cesse* », « *renouvelle la face de la terre* », « *sauve ceux qui sont perdus* », « *ramène à lui les exilés* » qui nous fait vivre. Cette foi-là change tout. Une vraie résurrection en somme. **a**



F. CHENEL/TERRE-SALVAGE  
**Mère Hypendia**, supérieure de la communauté orthodoxe de Solan (Gard)

## « ICI, C'EST D'ABORD LE LIEU DU SEIGNEUR »

« Notre petit ruisseau dans la forêt comporte une toute petite cascade. Il suffit qu'un rayon de lumière traverse les frondaisons et que l'eau chante et pétille en silence dans cet écrin d'arbres immenses, d'oiseaux et d'insectes, pour que tout manifeste cette beauté du monde que Dieu nous confie. Ici, ce n'est pas notre propriété, mais notre "domaine". Un mot qui rappelle que c'est d'abord le "lieu du Seigneur". Nous apprenons à le recevoir humblement comme tel. »



C. MERCIER/CRIC  
**Notre domaine.** « [La nature] est à recevoir humblement comme le lieu du Seigneur » (mère Hypendia).

## « L'ACCUEIL DE LA FOI EN LA RÉSURRECTION DU CHRIST EST DÉCISIF »



DR  
**Fabien Revol**, titulaire de la chaire Jean Bastaire, université catholique de Lyon

« Quand Dieu est reconnu comme créateur, quand l'être humain est respecté comme image de Dieu et quand les créatures sont reconnues pour ce qu'elles sont dans le projet créateur, alors le rapport avec la création s'apaise. Comme nous invite à le reconnaître notre pape François: être chrétien, c'est être gardien du Christ, du frère et de la création tout entière. On ne peut séparer les trois niveaux sans introduire une rupture. À un niveau plus profond, cet ajustement passe par l'accueil de la foi en la Résurrection du Christ, et c'est cela le grand message de l'Apôtre Paul sur les gémissements de la création dans les douleurs

de l'enfantement (Rm 8, 18-22). Cet accueil a quelque chose de décisif. Le projet de salut passant par l'établissement d'une création nouvelle ne pourra pas se faire si les enfants de Dieu n'embrassent pas la foi. La glorification de la création dépend de l'accueil de la foi en la Résurrection de la part de la créature humaine. Il y a une sorte de mise en intrigue du projet divin. Par sa non-foi au Christ ressuscité, l'homme pourrait bien faire échouer le projet de Dieu et ses retentissements cosmiques: le salut de la création. »

(La Croix, n° 40149, 28/3/15)